

ACTUALITÉ LOCALE

Toulon en commun organise une conférence débat sur la culture

TOULON

Le groupe progressiste Toulon en commun organise mardi une conférence débat intitulée « La culture pour tous et partout, c'est possible », à 18h, salle Arnal, avec des invités grenoblois et martégaux, deux bons exemples en la matière.

À Toulon, et dans son agglomération, l'accès à la culture demeure encore inégal, et l'offre, bien que présente, n'est pas toujours mise en valeur, ni même diffusée tel qu'elle pourrait, ou devrait l'être. Et ce, malgré des lieux exceptionnels tels que Châteauvallon, le théâtre Liberté et l'Opéra, qui peinent cependant à acquérir une dimension populaire, et donc à exploiter leur plein potentiel.

Regrettable, quand on sait le rôle médiateur que peut jouer la culture, particulièrement dans des contextes de tensions sociales tels que nous connaissons à l'heure actuelle. Mais aussi, eu égard aux menaces qui pèsent sur la culture ces derniers mois, avec des financements coupés voire supprimés en Auvergne-Rhône-Alpes ou dans l'Hérault, ou encore, plus localement, la suppression, heureusement annulée, du chœur de l'Opéra de Toulon.



Toulon dispose de plusieurs lieux culturels forts tels que l'Opéra, mais leur accès reste inégal, en dépit du rôle de médiateur que la culture peut jouer dans la société. PHOTO VILLE DE TOULON.

C'est pour cela que Toulon en commun et son groupe de travail « Culture et Citoyenneté » organise mardi, salle Arnal, à 18h, une conférence débat intitulée « La culture pour tous et partout, à Toulon comme à Grenoble et Martigues, c'est possible ! ». « Il y a beaucoup de choses à Toulon et dans son agglomération, mais il y a des trous dans la raquette. Il faut articuler les initiatives auxquelles on ne fait pas assez atten-

tion, mieux soutenir la diversité de créations et s'adresser aux habitants de tous horizons. Nous voulons écouter ce que les citoyens ont à dire, ce dont ils ont envie, et avoir un comparatif avec ce qui se fait et ce qu'on voudrait faire, dans un esprit de démocratie culturelle qui répare et apaise », explique Daniel Bombert, membre de Toulon en commun.

L'intérêt sera donc, également, de partager les expériences de deux municipalités bon-

nes élèves en la matière, grâce à deux représentants, invités pour l'occasion. Pour Martigues, Florian Salazar Martin, adjoint au maire (PCF) à la culture et membre du conseil d'administration de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC), qui possède donc un regard large sur la question, sera de la partie. Si la ville des Bouches-du-Rhône, avec ses 49 000 habitants, n'est pas démographiquement com-

parable au bassin de population toulonnais, elle n'en reste pas moins porteuse en matière de culture et de communication, avec un tissu particulièrement développé, notamment au niveau médiatique (radio, télé...).

Créer du lien et faire société

L'exemple grenoblois sera quant à lui représenté par Jean-Pierre Saez, qui a dirigé jusqu'à l'an dernier l'observatoire des études culturelles à Grenoble, et qui a formé, à Sciences Po Grenoble, où il a été chargé de cours, une partie du personnel culturel français. Il a aussi, en tant que chercheur, longuement travaillé sur les politiques culturelles des villes, offrant ainsi un regard double, local et global.

Enfin, sera aussi présent Pierre Dharréville, ancien député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône, aujourd'hui délégué national PCF à la culture, qui vient de lancer une campagne intitulée « Vive la culture ! », pour remettre le fait culturel au centre des débats politiques et publiques. Le débat promet d'être riche, avec pour objectif de développer un modèle culturel plus coopératif entre habitants et acteurs. « La culture permet l'échange pour éviter les chocs identitaires, mieux inclure, et réparer la société là où l'absence de lien crée des risques de violence », conclut Daniel Bombert. **Adam Benhamouda**